

Communiqué de presse

L'espace transfrontalier du Genevois dans un contexte européen

Cet atlas présente une vision transfrontalière du Genevois à une échelle inhabituelle, soit au cœur d'un espace s'étendant du Piémont et de la Lombardie aux régions allemandes et autrichiennes du Rhin supérieur, à la Franche-Comté et à la Bourgogne, au Massif central et vers la vallée du Rhône. Il met en évidence à la fois la dimension réduite de cette région transfrontalière genevoise à l'échelle européenne, ses dynamismes démographique et économique forts et sa montée en puissance au cours des années les plus récentes.

Cet atlas, réalisé dans le cadre des activités de l'Observatoire statistique transfrontalier de l'espace franco-valdo-genevois, résulte des travaux du P^r Martin Schuler, de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, et de son équipe à laquelle a été associée l'entreprise MicroGIS SA.

Construites à partir de données communales, la quarantaine de cartes de cet atlas s'attachent à offrir une vision spatiale et, en outre, dans quelques cas, historique, en matière de population, d'utilisation du sol, de navettes domicile-travail, d'activités économiques et d'habitat, et cela à partir, notamment, d'indicateurs synthétiques. On dispose là d'un volume d'informations considérable et de réalisations cartographiques inédites, dont certaines s'appuient sur des traitements pointus, sans oublier le caractère esthétique marqué de quelques-unes d'entre elles.

Avec 649 000 habitants en 2000, l'agglomération transfrontalière de Genève occupe le 6^e rang dans l'espace européen considéré, après l'agglomération milanaise (cinq fois plus importante), Turin (deux fois et demi), Lyon (plus de deux fois), Zurich (une fois et demi) et Bâle (dépassant de peu Genève).

En comparaison de la plupart des régions européennes, l'Arc alpin et ses versants ont été, au cours du XX^e siècle, des espaces à forte croissance démographique. Toutefois, il existe de fortes différences entre les pays, les régions et les villes qui le constituent. Un indicateur très synthétique, le maximum démographique atteint au cours des soixante dernières années, rend compte, d'une façon saisissante, de ces différences. Pour s'en tenir aux seules grandes villes, Lyon a ainsi connu son apogée démographique avant la seconde guerre mondiale, Zurich et Berne en 1960, Milan et Turin en 1970. Et Genève ? A part les villes allemandes, c'est la seule ville importante de l'espace considéré à atteindre (sur ses 16 km² !) un sommet démographique en 2000.

Reflétant le dynamisme démographique de la région transfrontalière, les couronnes françaises du Grand Genève dans l'Ain et la Haute-Savoie, les bords du Léman et, encore que dans une plus faible mesure, nombre de communes du canton de Genève, accumulent les parts les plus élevées de nouveaux logements (comme d'ailleurs les rives du lac d'Annecy ou du Bourget ou encore les stations touristiques des Alpes savoyardes).

Du point de vue des activités économiques, l'Arc lémanique ressort particulièrement comme un ensemble largement dominé par les services. A l'échelon des branches, l'emploi dans les banques et les assurances prévaut très clairement dans la seule ville de Genève où sa part atteint 18 %, trois fois plus qu'à Lausanne, six fois plus qu'à Lyon, Berne ou Grenoble. En outre, le rôle de pôle international que représente Genève se traduit dans l'importance des emplois relevant de l'administration publique, comparativement à Lyon ou encore à Lausanne.

On enregistre des valeurs maximales de l'intensité des navettes domicile-travail dans les espaces transfrontaliers de Genève et de Bâle. La frontière provoque un renforcement des flux au lieu de le freiner mais sa perméabilité varie considérablement du fait des conditions topographiques ou encore économiques. En 2000, l'intensité de frontaliers français s'élève à 166 par km de frontière suisse, contre 102 venant d'Allemagne et 52 d'Italie.

Pour en savoir plus :

L'espace transfrontalier du Genevois dans un contexte européen, Observatoire statistique transfrontalier de l'espace franco-valdo-genevois - OCSTAT, Genève, février 2008, 32 pages (prix : 25 francs suisses ou 15 €).

En outre, l'ensemble des travaux réalisés dépasse largement les 39 cartes de la publication. On peut déjà découvrir une partie de ce supplément sur le site Internet de l'Observatoire statistique transfrontalier de l'espace franco-valdo-genevois (www.statregio-francosuisse.net)